

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 34 (1966)
Heft: 5

Artikel: J'ai soif
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568764>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

soirs... ses aubes où nous nous réveillerons d'un baiser, ses soirs où nous épuiserons nos force renouvelées de jeunes mâle idiots et géniaux, en jeux pervers et agaçants... Demain, avec ses dilemmes, ses incertitudes, ses problèmes... Demain, quand nous ne saurons plus si c'est mon sang qui coule en tes veines, si c'est ton coeur qui bat en moi... et qui de nous le premier a inondé l'autre de sa chaleur...

Parce-que la fille Germain-Plessis, de la famille des Germain-Plessis, industriels arrivistes et arrivés, connaît ta soeur et flirte avec mon frère... etc. etc.

J'ai soif...

J'ai soif de tes baisers perdus —
J'ai faim de tes caresses
et de ton amour disparu,
ô toi, ma douce ivresse !

J'ai hâte encore de t'entendre dire
de tout et rien — juste pour surprendre
ta voix qui chante, voir le sourire
et s'épanouir ton visage tendre.

J'ai faim encore de tes colères,
J'ai soif toujours de ton regard,
des nuits de rêve et de chimères,
et de nos folies douces du soir.

Et je voudrais, une fois encore.
Pouvoir t'aimer, toi mon seul dieu.
Eteindre la flamme qui me dévore
et qui me brûle de mille feux...

Néron



Texte à corriger: Voir page 27, No de mars

Dans le cahier No 3, mars 1966, une faute d'impression et une omission ont rendu inintelligible l'aphorisme d'Emerson dont voici le texte exact:

«L'amitié tient lieu de tout à ceux qui savent en faire bon usage; elle rend notre prospérité plus heureuse et notre adversité plus légère.» Emerson